



J'ai essayé tes pleurs pendant tant d'années.
Mes poils en sont toujours tout délavés.
Tu m'as tellement serré et même écartelé...
J'ai bien tout assumé et je t'ai même aimé.
J'ai, par contre, pas compris ce noir imposé...
Je n'avais pourtant rien fait.
Le temps est long et tout ce noir m'effraie.
Je ne rêve que de l'ancienne vie passée.
J'attends dans mon carton, bien emballé,
Dans un placard, le garage ou le grenier,
Et avec moi, tout un tas de petits jouets.
Et cette odeur !!! l'ai-je gardé ?
Sauras-tu la retrouver ?
Voudras-tu toujours me caresser ?
Pourrais-je encore te regarder ?
Voir comme tu as évolué ?
Partager encore tes secrets ?
Dans mon petit coeur d'objet,
Je sais que tu ne m'as pas oublié...

Ton doudou.

G. Monik